

## ces mots si connus

« Viens donc un soir manger chez nous ». On adresse cette invitation à des parents, à des amis ou des voisins, après une longue absence, pour discuter un projet commun, trouver des conseils, réconforter dans la peine ou la difficulté, fêter un heureux événement ou partager une joie. Il pourrait y avoir de tout cela dans les invitations du Christ à ses amis, car elles sont nombreuses, dans le Nouveau Testament. La plus directe est celle de l'Apocalypse (3,20) : « Voici, je me tiens à la porte et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui et je souperai avec lui et lui avec moi ». C'est ce qui est arrivé à Zachée (Lc 19,1-10), aux disciples d'Emmaüs (Lc 24,13-35), aux apôtres après la pêche, lorsque le Ressuscité leur dit : « Venez, déjeunez » (Jn 21,12).

Un tel repas avec un parent ou un ami vous remet sur pied, à nouveau prêts pour la route, réjouis ou réconfortés. C'est ce qu'avaient éprouvé Zachée et les disciples, au point qu'ils disaient : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, quand il nous parlait ? » (Lc 24,32). L'apôtre Pierre, lui aussi, en rendait témoignage : « Nous avons mangé et bu avec lui après sa résurrection » (Ac 10,41). Que ce soit une messe en petit groupe ou la grand-messe paroissiale, le Christ nous fait vivre cette même expérience d'un repas d'ami, par une halte sur la route de la vie.

Selon le contexte et le style de la célébration, chacun des participants peut insérer discrètement, silencieusement ou publiquement ses joies, sa reconnaissance, ses solidarités ou ses peines, dans les chants et les prières de l'assemblée. Lorsqu'il est dit dans la prière

## Le Repas du Seigneur

Marcel METZGER

eucharistique : « Tu prends soin de tous tes enfants », on peut remercier Dieu intérieurement pour tel ou tel geste de bonté ou de solidarité survenu au cours de la semaine, pour soi-même ou pour d'autres. Lorsqu'il est dit : « resserre les liens de notre unité, donne-nous de savoir lire les signes des temps, rends-nous attentifs aux besoins de notre prochain » (même prière), on peut appliquer ces demandes à telle ou telle situation ou démarche en cours.

Même si les signes du repas, à la messe, restent discrets, on peut les mettre en valeur, dans la façon de décorer l'autel, qui est la table du Christ : fleurissement, chandeliers, une nappe en harmonie avec notre temps, pour évoquer le plus fidèlement possible le repas du Christ avec ses amis.